

15 oct 2020
– 2 mai 2021

SOLO

Invitation
à la visite

MAD

MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS

Sommaire

→	Les Arts Décoratifs	3
→	« Luxes »	4
→	Espaces de l'exposition	7
	Commissariat	
	Scénographie	
→	Pistes d'exploitation pédagogique	8
→	Activités pour le public	23
	Infos pratiques	

Les Arts Décoratifs



Organisme privé, association loi 1901 reconnue d'utilité publique, Les Arts Décoratifs, autrefois appelé Union centrale des Arts décoratifs (UCAD), a été créé à Paris, il y a plus de 150 ans dans le sillage des Expositions universelles par des collectionneurs, des industriels et des artisans soucieux de la qualité des objets de la vie quotidienne. Situé dans le Palais du Louvre le long de la rue de Rivoli, entre les jardins des Tuileries et la place du Palais Royal, Les Arts Décoratifs sont le conservatoire du génie des artisans et des artistes.

La collection du **Musée des Arts Décoratifs**, une des plus importantes au monde, présente, du Moyen Âge à nos jours, **un panorama inégalé de l'histoire du meuble, du verre, de la céramique, de l'orfèvrerie, du bijou, du design, du textile et de la mode, du graphisme et de la publicité.**

La présentation d'objets dans des « **Period Rooms** », une des caractéristiques de l'institution, témoigne avec authenticité de la vie sociale et quotidienne des siècles passés.

Musée des Arts Décoratifs
© MAD, Paris /
Luc Boegly



Autre fleuron de l'institution, la collection du **Musée Nissim de Camondo**, hôtel particulier situé en bordure du Parc Monceau, est entièrement consacrée à **l'art décoratif du XVIII^e siècle.**

Les Arts Décoratifs gère non seulement des musées mais aussi une école, l'École Camondo, qui forme des architectes d'intérieur /designers, une Bibliothèque dont le fonds compte plus de 200 000 volumes (arts décoratifs, arts graphiques, architecture, histoire de l'art, l'art des jardins, du costume et de la mode), des ateliers d'arts plastiques et animations pour le jeune public et les adultes, les Ateliers du Carrousel.

— Direction des musées

Olivier Gabet
Directeur

Anne Forray-Carlier,
Directrice adjointe
Conservatrice en chef du département
Moyen Âge – XVIII^e siècle

Luxes

1. *Diamant* —
Mathieu Mercier
Paris, 2015
Acrylique sur toile
Courtesy Mathieu Mercier
© Mathieu Mercier

2. *Bague Balance* —
Tasaki, 2017
© MAD, Paris /
Christophe Dellière

À la suite de « Dix mille ans de luxe », conçue en partenariat avec le Louvre Abu Dhabi en 2019, le Musée des Arts Décoratifs présente, du 15 octobre 2020 au 2 mai 2021, « Luxes ». L'exposition propose un voyage à travers le temps et la géographie, alliant des moments de contemplation et des scansions plus monumentales, offrant à chacune des 100 œuvres présentées l'espace le plus pertinent pour la délectation et la compréhension.



1.



2.

Sensible et encyclopédique, sélective et historique, l'exposition offre ainsi, pour la première fois à Paris, une certaine idée du luxe à l'usage du monde contemporain. La scénographie a été confiée à Nathalie Crinière et à son agence, avec la participation exceptionnelle de la Confédération européenne du Lin et du Chanvre.

Le parcours, chronologique et thématique, ouvre deux lieux emblématiques pourtant habituellement fermés à la visite : le Salon 1900, mémoire vivante de l'Exposition universelle de Paris, commande du musée pour célébrer l'Art nouveau et les arts décoratifs français, et le Salon des Boiseries, dévoilant d'autres chefs-d'œuvre du décor européen, dont un incroyable lustre de Venini exposé à Paris en 1925.



3. Salon du bois —
Georges Hoentschel,
décorateur
Adrien Karbowsky,
dessinateur
Deschamps,
sculpteur sur bois
Maison Ferdinand
Leborgne, manufacture
textile
Paris, pavillon
de l'Union centrale
des arts décoratifs
à l'Exposition universelle
de 1900
© MAD Paris /
Christophe Dellière

4. Malle Pullman —
Duc de Windsor
Goyard, 1942
© Goyard

Fondé en 1864 par les représentants des industries d'art qui devaient devenir plus tard ce que nous connaissons sous le nom d'industries du luxe, **le Musée des Arts Décoratifs a, sans aucun doute, une légitimité particulière à proposer une exposition sur un tel sujet.** Ses collections se sont constituées de manière rétrospective ou simultanée afin de défendre une certaine idée des arts décoratifs à la fois français et ouverts sur toutes les cultures artistiques, c'est-à-dire de l'art de vivre, de la créativité dans le domaine de l'objet, objet d'art ou objet de mode. En plus de 150 ans, il a su tisser des liens étroits avec les manufactures du XIX^e siècle, comme avec ce qui en transmet l'héritage contemporain, les maisons du luxe français.

Sans se limiter à l'idée d'un luxe à la française, **l'exposition « Luxes » s'emploie à donner à ce sujet si vaste, d'un point de vue anthropologique et culturel, toute son ampleur universelle,** autant de moments cruciaux, témoins d'une évolution de la notion de luxe, de son emploi dans une civilisation donnée. Elle souligne des points moins connus du grand public pour lequel la notion de luxe est de nos jours très profondément définie par la présence massive des marques dans notre quotidien.

3.

L'exposition souligne aussi l'incarnation du luxe que sont les savoir-faire perpétrés d'une génération à l'autre. Elle rappelle combien l'histoire de l'art en général, et l'histoire des arts décoratifs en particulier, est modelée par l'archéologie du luxe, les objets précieux conservés avec soin et transmis à notre regard.

Notion mouvante et poreuse, le luxe s'incarne dans autant de réalités différentes que d'époques et de lieux, quelquefois façonnées de paradoxes radicaux.

Dès l'**Antiquité gréco-romaine**, le luxe est une notion fort débattue, en ce qu'elle rompt avec la frugalité des ancêtres. Il marque autant le rang princier que l'expression du sacré, il renvoie aussi à la débauche et aux barbares, c'est-à-dire les autres.

Aux **temps médiévaux**, le luxe s'incarne dans les épices, le sel, des produits des plus répandus à notre époque ! En **2020**, exposer le luxe, c'est nécessairement y montrer les échos et les battements du monde, prise de conscience nouvelle du vivant, alors que pendant des millénaires certains matériaux, fourrures ou ivoires, étaient gages de prestige, de valeur et de luxe.



4.

5. Sac Kelly —
Hermès
Paris, vers 1955
Crocodile brun
© MAD, Paris

6. Sylvie Fleury —
Celine Bag
2017
Courtesy Galerie
Thaddaeus Ropac,
London • Paris • Salzburg
© Sylvie Fleury.
Photo Philippe Servent

Au **xix^e siècle**, le luxe c'est avoir et avoir encore plus ce qui est orné. Mais dans les **années 1920-1930**, les principes s'inversent et chez certains décorateurs, l'« étrange luxe du rien » énoncé par François Mauriac, bouleverse par l'épure des lignes et l'usage de matériaux plus communs l'association millénaire luxe / richesse.

Longtemps le luxe se révéla dans des savoir-faire incomparables, la transformation des matières précieuses et la rareté de l'objet fini. Aujourd'hui dans leur développement, les **maisons du luxe** perpétuent ces métiers d'art tout en jouant la carte du consumérisme mondial et de la massification de la production. Élargissant la notion de luxe, elles renouvellent cependant la créativité, redéfinissent les approches culturelles, et intègrent les préoccupations contemporaines comme le recyclage ou la modularité.



5.



6.

Le luxe s'enrichit de l'art depuis toujours. **Aujourd'hui que les frontières entre les arts sont abolies, que l'art est descendu dans la rue, le luxe intègre la culture populaire pour se réinventer.**

Si, au fil des millénaires, les sens et la matérialité du luxe, ses usages et ses expressions n'ont cessé d'évoluer et de se transformer, **force est de constater que le mot même de luxe fait dorénavant partie de l'environnement quotidien de nos sociétés contemporaines**, pour le meilleur et pour le pire, qu'on le vénère et qu'on y aspire, qu'on le rejette ou qu'on le critique.

En le remettant dans une perspective historique, culturelle et artistique, **l'exposition « Luxes » se propose de donner des clés antiques comme actuelles**, afin de comprendre ce qui fait du luxe l'incarnation la plus singulière et la plus symbolique de grands faits de civilisation à travers les millénaires et les continents. À une époque où les maisons de luxe semblent tant avoir à dire sur l'art, la culture et les musées, **sans doute les musées ont-ils des choses à dire sur le luxe et sa place dans l'art.**

Espaces de l'exposition

Nef
Salon 1900
Salon des boiseries

Commissariat

Olivier Gabet
Commissaire général

Assisté de **Cloé Pitiot**
Conservatrice au Département moderne et contemporain
au Musée des Arts Décoratifs

Scénographie

L'Agence NC Nathalie Crinière
agencenc.fr

Vitra
vitra.com

Pistes d'exploitation pédagogique

Comment découvrir notre exposition ?

En groupe, vous pouvez aborder diverses thématiques le long d'un parcours riche et plein de surprises, vous questionner et découvrir cette notion mouvante qu'est le luxe à travers le temps et l'espace.

Six suggestions de découverte transversale vous sont proposées par Anne Amiot-Defontaine, conférencière aux Arts Décoratifs, à compléter avec des visites au sein de nos collections permanentes.

Une certaine idée du luxe, de l'Antiquité à la mondialisation

Suivre l'évolution de la notion de luxe dans les arts, de l'Antiquité à nos jours, les métamorphoses culturelles qui se dessinent derrière le mot, de la démesure d'autrefois (« luxus », « luxuria », étymologies de l'excès) à la composante consumériste actuelle.

Il fut un temps où le luxe symbolisait le sacré et était réservé aux puissants et aux savants. **Peu à peu, à quel prix et sous quelle forme, le luxe devint-il accessible ? Que recouvre l'idée du luxe aujourd'hui, à l'heure de la mondialisation, dans ses aspects à la fois humains, historiques, sociaux, culturels ou économiques ?**

Le savoir et l'oisiveté, la distinction sociale, avoir, donner à voir, permettre d'avoir... autant de notions perceptibles à partir des œuvres présentées pour comprendre ce que sont les objets de luxe.

→ à découvrir en écho : le parcours chronologique dans les collections du Musée des Arts décoratifs



7. Cassette en cabinet —

Attribuée à l'ébéniste du roi Pierre Gole (vers 1620-1684)

Vers 1655-1665

Résineux, placage d'écaille qui sert de fond à la marqueterie d'ivoire, ivoire teinté en vert, ébène, amarante

Inv. 2002.56.1-2.

© MAD, Paris

Exemple majeur des petits meubles précieux en vogue au milieu du XVII^e siècle.

Raffiné avec ses petits pieds toupies en bois, son décor floral de marqueterie, ses colonnes toscanes du piétement, il est typique du travail de Pierre Gole.

Nommé menuisier en ébène ordinaire du Roi en 1651, Pierre Gole se distingue par l'emploi des matériaux les plus précieux comme l'ivoire, et la qualité de ses meubles marquetés.

Les rinceaux ornementaux sur fond d'ivoire des cartouches d'encadrement de la marqueterie sont encore proches des gravures d'ornements diffusées à Paris pendant le règne de Louis XIII, mais le travail général témoigne de l'essor de la marqueterie en France au siècle de Louis XIV.

C'est l'époque du développement centralisé des arts décoratifs à la Française !

8. Trésor de Boscoreale —
 Découvert à Boscoreale,
 villa Pisanella, en 1895
 Italie, 1^{er} siècle avant
 J.-C. - 1^{er} siècle après J.-C.
 © RMN-Grand Palais
 (musée du Louvre) /
 Hervé Lewandowski



8.

9. Vase zoomorphe
Hérisson —
 Suse, Iran, époque dite
 de Suse II
 3300-3100 avant J.-C.
 Paris, musée du Louvre,
 département des
 Antiquités orientales
 Photo
 © RMN-Grand Palais
 (musée du Louvre) /
 Mathieu Rabeau



9.

10. Pierre Reymond —
 Salière ronde
Triomphe de Bacchus
 France, vers 1555
 © MAD Paris /
 Jean Tholance



10.

11. Josef Hoffmann —
 Wiener Werkstätte
 Samovar
 Vienne, 1904-1905
 Abu Dhabi, Louvre Abu
 Dhabi
 © Department of Culture
 and Tourism –
 Abu Dhabi /
 Photo Musthafa
 Aboobacker / Photo APF



11.

12. Marc Newson —
The Hourglass
 Suisse, 2015
 Verre borosilicate,
 nanobilles en acier
 inoxydable plaquées or
 © Philippe Joner



12.

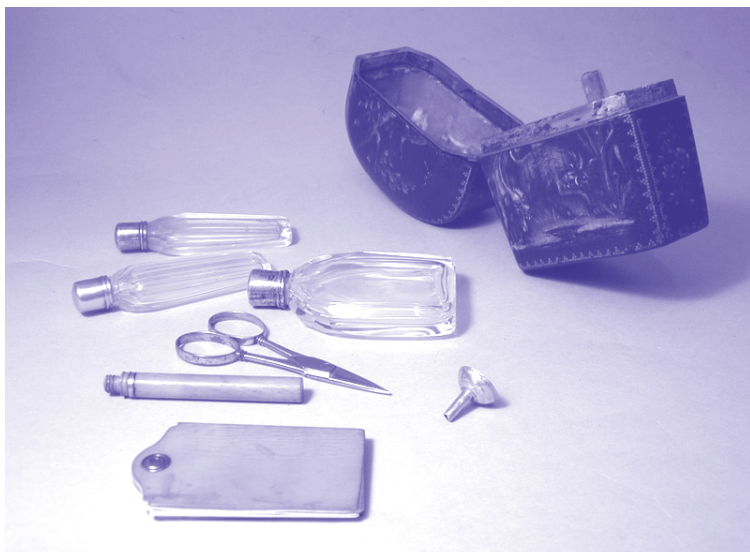
Matières à luxe

Connaître les matières, les maîtriser et les métamorphoser pour obtenir des objets d'art est un long processus qui atteint son apogée sous l'Ancien Régime et son luxueux « art de vivre à la Française ».

Le développement du luxe est le témoignage des **échanges commerciaux et intellectuels entre les civilisations** à la recherche de la rareté matérielle ou technique, à commencer par les fameuses Routes de la Soie.

Le luxe se lit fondamentalement dans les **métiers** qui furent animés par des professionnels pour l'inventer, le fabriquer et le commercialiser : artistes, artisans, marchands-merciers, créateurs de vitrines...

→ à découvrir en écho : les collections permanentes *xvii^e* et *xviii^e* siècles du Musée des Arts décoratifs



13. Flaconnier-nécessaire —

Anonyme

Paris, 1756-1762

Papier mâché laqué ; décor en peinture à l'huile vernie-polie ; monture en argent gravé ; intérieur compartimenté en papier mâché garni de velours de soie, contenant trois flacons en cristal (deux grands et un petit), un entonnoir à parfum, une paire de ciseaux, des plaquettes d'ivoire rivetées ensemble et un porte-mine

Don Javal, inv. 57970

© MAD, Paris / Jean Tholance

Parmi les objets de curiosité commercialisés à Paris par les marchands-merciers « vendeurs de tout, faiseurs de rien » au *xviii^e* siècle, ces nécessaires rencontrent un succès incomparable et s'exportent dans l'Europe entière. Objets de luxe accessibles à un public élargi grâce à des techniques moins coûteuses (papier mâché et vernis martin), ils témoignent du goût raffiné au siècle des Lumières pour des objets « utiles », à portée de main, transportables, reflet du luxe à la Française.



14.

14. Cuillère coquillage —
xvii^e siècle, Allemagne
Manche en argent fondu,
ciselé et gravé,
cuilleron en coquillage
Paris,
Musée des Arts Décoratifs
© MAD, Paris /
Jean Tholance

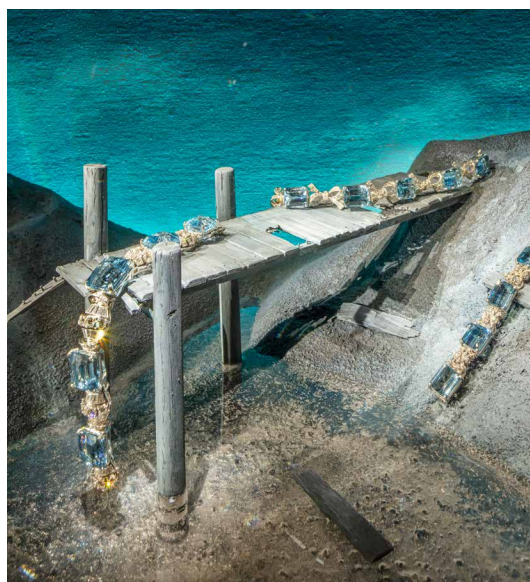


15. Écharpe
ou bas d'aube (détail) —
Alençon, vers 1690
Fil de lin, dentelle
à l'aiguille au point
de France
© MAD, Paris /
Luc Boegly



16.

16. Coffret —
1532-1533
Exécutée à Surat
(nord-ouest de l'Inde)
Nacre : Surat.
Monture : Mangot Pierre
xvi^e siècle
Paris, musée du Louvre
Photo: RMN-Grand Palais
(musée du Louvre)/
Michèle Bellot



17.

17. Robert Rauschenberg,
Jasper Johns
et Gene Moore
pour Tiffany & Co —
Landscape
1957
(Reproduction de 2020)
Polystyrène, plâtre,
peinture acrylique, sable,
résine époxy, balsa
© MAD, Paris /
Luc Boegly

Les maisons de luxe

Au XIX^e siècle, le passage des manufactures vers les industries d'art génère un nouveau rapport art et industrie qui bouleverse l'idée du luxe en l'envisageant **accessible à tous**.

Les Expositions universelles, vitrines de l'innovation des industries d'art, participent à ce mouvement et provoquent des **réflexions nouvelles sur l'idée du beau, du confortable, de l'unique ou du multiple**. La création de l'UCAD répond à ces problématiques comme conservatoire de modèles pour des générations de créateurs.

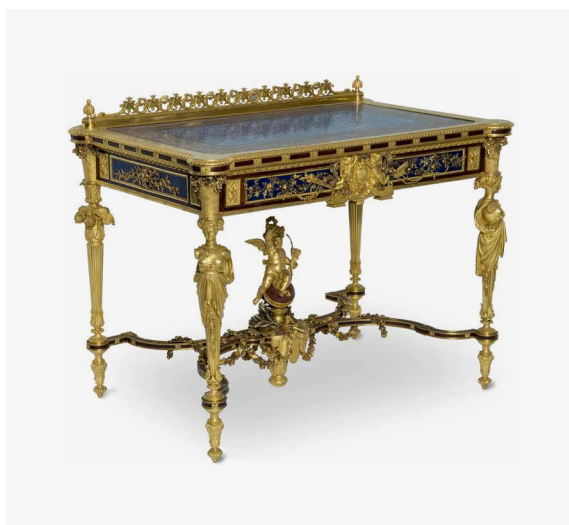
Héritières, les actuelles maisons de luxe réinventent ces notions : un luxe, du luxe, des luxes à portée de tous ?

→ à découvrir en écho : les collections permanentes XIX^e siècle, XX^e siècle et contemporaines du Musée des Arts Décoratifs



18. Vase *La carpe* —
Émile Gallé
Nancy, 1878
Verre dit « clair de lune », soufflé-moulé,
émaillé.
inv. A 86
© MAD, Paris / Jean Tholance

Émile Gallé représente le créateur type de la fin du XIX^e siècle, de ceux qui veulent abolir la hiérarchie des arts et offrir la beauté – un luxe à l'époque industrielle – à tous. Il passe d'industriel à artiste verrier, prolifique inventeur de techniques. Ce vase évoque aussi le renouvellement du vocabulaire dans les arts appliqués sous influence du Japon.



19.



20.

19. Émile Reiber,
dessinateur
Albert-Ernest Carrier-
Belleuse, sculpteur
Gustave-Joseph Chéret,
sculpteur
Christofle & Cie,
fabricant
Table de boudoir
Paris, 1867
Paris, Musée des Arts
Décoratifs
© MAD Paris / Jean
Tholance

20. Mellerio —
Paire de bracelets
Serpents
Paris, vers 1860
Paris, collection Mellerio
© Mellerio

21. Porte monumentale
Henri-Auguste Fourdinois
(1830-1907), ébéniste
Paul Sédille (1836-1900),
architecte
André Joseph Allar (1845-
1926), sculpteur
Hippolyte Rousselle,
émailleur
Jean-Pierre Hurpin,
ornemaniste
Gélin, Guillard, Primo,
Rosa, sculpteurs sur bois
Marcel Achard, ébéniste
Paris, 1878
© MAD, Paris /
Luc Boegly



21.

Luxes antinomiques

Il existe de **flagrantes divergences d'approches philosophiques et littéraires, de ce qu'est le luxe** : frivolité et excès, valeur plus spirituelle et personnelle, esprit ou matériel...

Divers aspects de cette question sont abordés au cours d'une **découverte transversale, temporelle et géographique**, dès les sources grecques antiques, dans l'Europe des Lumières, aujourd'hui, mais aussi dans les civilisations orientales (arts chinois et japonais, arts de l'Islam).

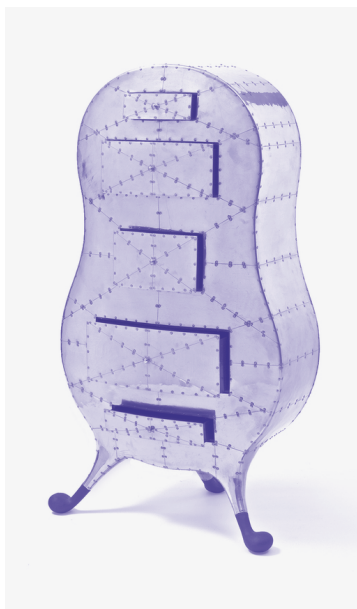
Un **regard approfondi** explore sur ce thème, les **années 1920-1930**, pendant lesquelles deux manières d'appréhender le luxe se distinguent parfaitement : opulence ou sobriété, rigueur ou extravagance, dépouillement ou excentricité, « l'étrange luxe du rien » ou luxe ostentatoire... ?

Le **raffinement flamboyant** de l'Art déco des ensembliers, des artistes décorateurs comme des couturiers (Clément Rousseau et Clément Mère, Armand-Albert Rateau, Jeanne Lanvin) s'oppose alors à des concepts novateurs de **luxe simple**, prônés par certains de leurs confrères (Jean-Michel Frank, Gabrielle Chanel).

→ à découvrir en écho : les collections permanentes *xvii^e, xviii^e, xix^e siècle et contemporaines du Musée des Arts Décoratifs*



22.



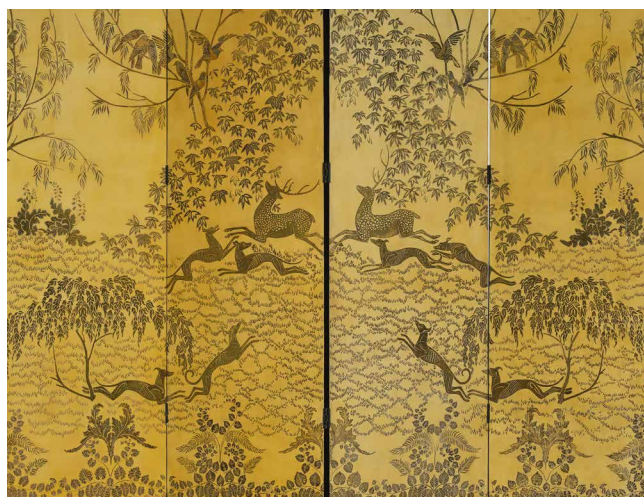
23.

22. Chiffonnier anthropomorphe —
André Groult
Vers 1925
inv. 998.257.1
© Paris, MAD / Jean Tholance

23. Meuble *Pod of Drawers* —
Marc Newson
1987-1999
inv. 998.260.1
© Paris, MAD / Jean Tholance

Le rêve et la fantaisie sont les moteurs de créations souvent très originales. Ne sont-ils pas un luxe dans une époque qui cherche l'efficacité, le pratique, le rapide ? Chefs-d'œuvre de la collection, le chiffonnier d'André Groult et le *Pod of drawers* de Marc Newson résonnent, à 70 ans d'intervalle, comme l'exemple, par excellence, d'une fantaisie à forme humaine.

23. Paravent *Course dans la forêt* —
Armand-Albert Rateau
Création du modèle
vers 1925, fabrication
vers 1930, Paris
Laque, monture en fer
© MAD Paris /
Christophe Dellière



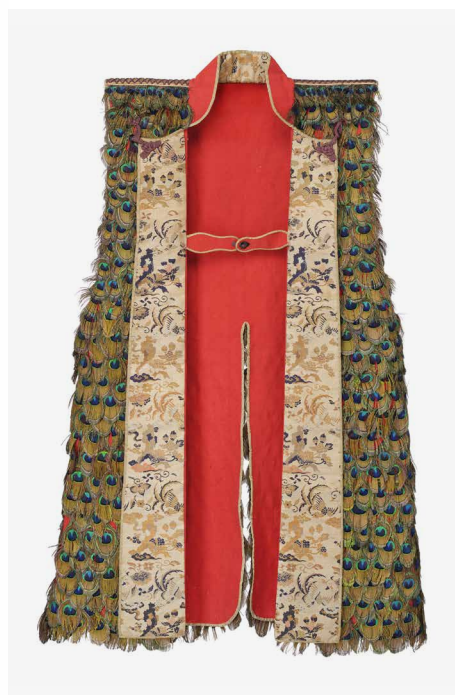
23.

24. Jean-Michel Frank —
Porte à deux battants
Paris, vers 1930-1931
Marqueterie de paille
Paris, Musée des Arts
Décoratifs
© MAD Paris /
Jean Tholance



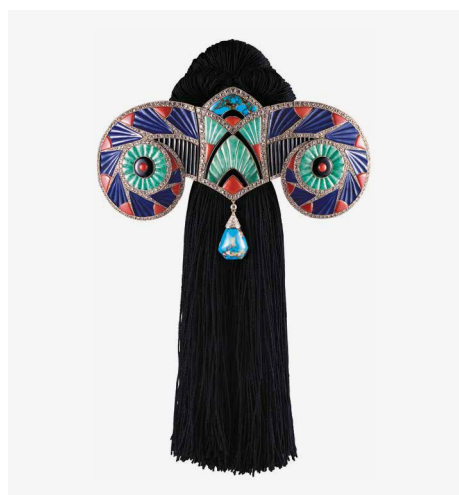
24.

25. Veste d'armure
(jimbaori) —
Japon, époque d'Edo
(1603-1868), XIX^e siècle
Feutre de laine, soie
façonnée passementeries,
plumes de paon
© MAD, Paris /
Christophe Dellière



25.

26. Maison Boucheron —
Lucien Hirtz, dessinateur
Atelier F. Bisson,
bijoutier-joaillier
Brethiot, lapidaire
Devant de corsage
Paris, 1925
Or palladié, platine, lapis-
lazuli, corail, jade,
onyx, turquoise,
diamants, passementerie
et pendentif
(matrix de turquoise
et diamants sur platine)
Paris, collection
Boucheron



26.

27. Maison Cartier —
Atelier Couët pour
Cartier
Pendule écran
Paris, 1927
Jade: Chine, XVIII^e siècle
Paris, Musée des Arts
Décoratifs
© MAD Paris /
Jean Tholance



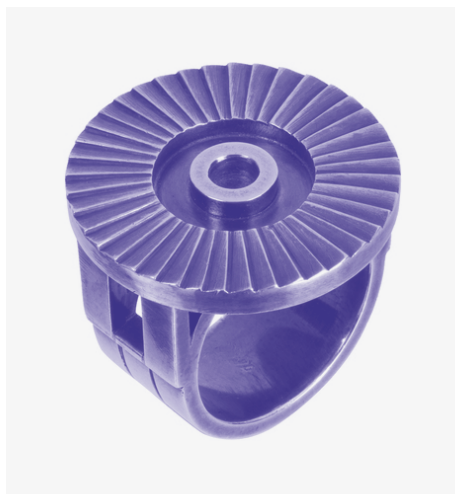
27.

Luxes des parures

Se parer est une composante essentielle du luxe depuis la nuit des temps, et partout : création de bijoux et d'ornements de la tête au pied ; s'habiller selon la mode, avec des matières et des couleurs précieuses ; naissance de la Haute Couture et celle des créateurs de mode ; choix des accessoires et des chaussures ; mise en valeur du parfum et sa diffusion...

Le luxe de ces objets de parure se matérialise dans le **travail technique précieux de la matière**, dans l'**inventivité renouvelée des formes et de l'ornementation** qui ont permis le développement et la permanence des métiers d'art comme les brodeurs, les plumassiers, les joailliers, les orfèvres... ?

→ à découvrir en écho : la galerie des bijoux du Musée des Arts Décoratifs



28. **Bague**
Jean Després
Avallon, 1930
Argent
Inv. 45977
© MAD, Paris / Jean Tholance

Les bijoux luxueux eux aussi peuvent prendre à l'esthétique de la machine. Les formes ainsi renouvelées transmettent une autre idée du luxe, loin des sources historicistes et permettent le développement d'un design industriel en phase avec le bruit, le mouvement, la couleur, l'atmosphère de son époque.

29. Collection
Métiers d'art —
New-York Look 84
Karl Lagerfeld
Chanel, 2018
© Chanel



29.

30. *Collier Noisette* —
René Lalique
Vers 1900, Paris
Or, diamants, émail, verre
Paris, Musée des Arts
Décoratifs
© MAD Paris /
Christophe Dellière



32.

31. Parure de tête —
Chine, dynastie Qing
(1644-1912), XIX^e siècle
Vannerie, plumes
de martin-pecheur,
pierres fines, verre,
carton, papier, fils
métalliques, fibres textiles
© MAD, Paris /
Jean Tholance



33.

32. Jar —
Bracelet *Camélia*
Paris, 1995
Paris, Musée des Arts
Décoratifs
© MAD Paris /
Jean Tholance



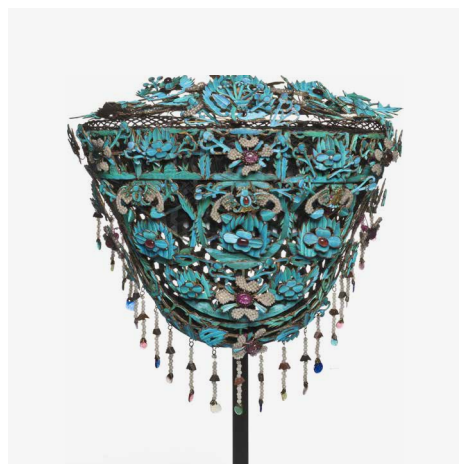
30.

33. Guerlain —
Flacon de l'*Eau
de Cologne impériale*
Paris, 1853
Paris, Patrimoine Guerlain
© Archives Patrimoine
Guerlain



34.

34. Charles Frederick
Worth —
Robe du soir en deux
parties
Paris, vers 1885
Satin de soie à décor
façonné, tulle de soie,
broderies de fils
métalliques et paillettes or
© MAD, Paris /
Jean Tholance



31.

395. *Elie Top* —
Collier
Paris, 2019
Broche,
maison Boucheron,
années 1930-1940 ;
diamants, perles de
Tahiti, or blanc, argent
patiné
Collection privée Collier
© Elie Top



35.

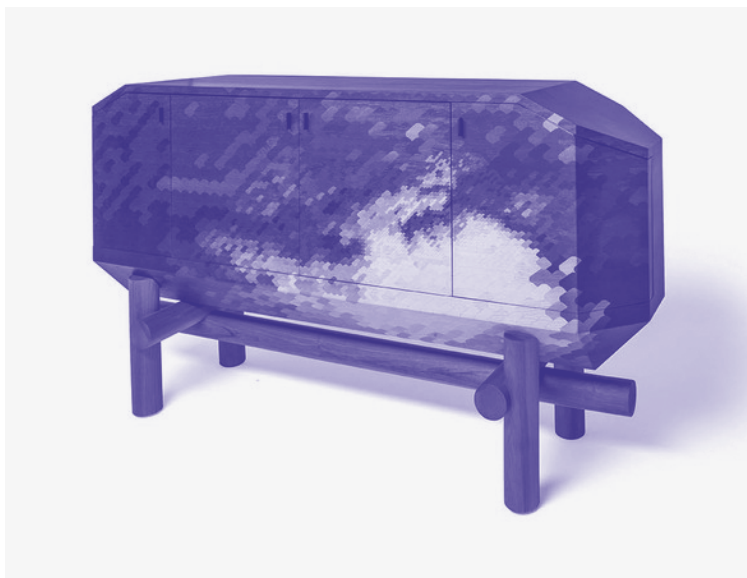
Les paradoxes du luxe aux ^{xx}e et ^{xxi}e siècles

En **2020**, exposer le luxe, c'est parcourir les réalités du temps présent, non plus la possession matérielle à tout prix, mais le sentiment de la **transmission d'un objet chéri et réparé**, non plus la course à la production, mais plutôt l'expérience, la liberté de mouvement, l'espace et le temps, et l'aspiration à **se forger un luxe à soi**. À une époque où se mêlent sans hiérarchie le *high and low*, le luxe s'exprime dans une **diversité totale**, le métissage et la mixité des références. Il regarde du côté de l'impalpable et délaisse le matériel.

Renouer avec les **racines même** du luxe, son lien avec l'évolution des sociétés, prendre en compte de nouveaux phénomènes, comme la **globalisation** ou le **développement durable**, s'appuyer sur l'**éco-luxe** et jouer avec l'**up cycling** – sont des notions clés pour l'histoire du luxe, en négatif comme en positif. Emblématique de ces réflexions, le **lin** longtemps réservé à des usages somptuaires, à l'image de la dentelle sous l'Ancien Régime, est devenu au ^{xx}e siècle, une référence d'**authenticité** et de **travail artisanal soigné**. Aujourd'hui, il incarne une **élégance vertueuse et sobre** comme en témoigne la robe Jacquemus présentée dans l'exposition. Ainsi le luxe se réinvente et renouvelle les métiers d'art.

Le luxe se nourrit de l'art depuis toujours, et aujourd'hui le luxe soutient l'art contemporain par l'influence grandissante des maisons de luxe dans l'économie de la culture. Ces liaisons peuvent-elles être dangereuses ?

→ à découvrir en écho : le design dans les collections du Musée des Arts Décoratifs



36. Prototype de cabinet *CloudInChest*

Benjamin Graindorge

Studio Ymer&Malta

Paris, 2014

Marqueterie de 16 essences de bois (sycomore, frêne, cèdre du Liban, noyer blanc, noyer français, anigré, orme, chêne des marais, chêne Maris, chêne brun, vengé, chêne fumé, ébène)
Inv. 2016.105.1

La permanence des savoir-faire au ^{xxi}e siècle est particulièrement évidente dans ce cabinet dessiné par Benjamin Graindorge.

On y retrouve l'excellence des métiers du bois, de la « Belle ouvrage » du ^{xviii}e siècle, réactualisée par un designer contemporain dans les lignes et les effets visuels possibles grâce à la marqueterie.



37.



38.

37. Collection *Afrique* —
Défilé *Croisière*
Look 102
Maria Grazia Chiuri, Dior
© Dior

38. Jacquemus —
La robe Valérie -
« L'année 97 »
Collection Automne Hiver
2020/2021, Lin
© Luc Boegly

39. Guo Pei —
Magnificent Gold
Collection « Samsara »
Pékin, 2006
Courtesy of the Asian
Civilisations Museum,
Singapore.
© Photograph
by Russel Wong



39.



40.



41.



43.

40. Pierre Hardy —
Sneakers
Paris, collection
automne-hiver 2014
Paris, Musée des Arts
Décoratifs
© MAD Paris /
Jean Tholance

41. Jean Dunand —
Vase
Paris, vers 1924
Paris,
Musée des Arts Décoratifs
© MAD Paris /
Jean Tholance

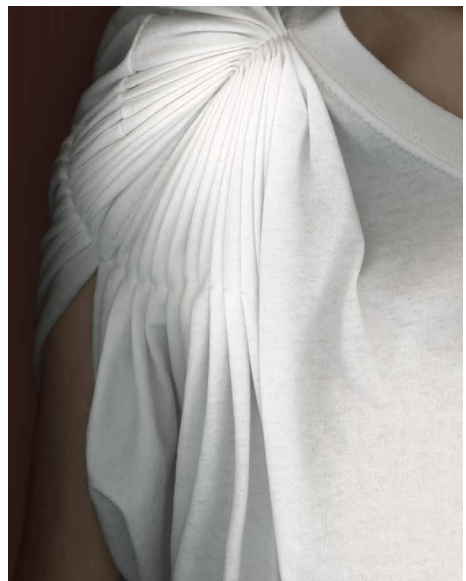
42. Koché x Nike —
Robe artisanale
et chapeau en plumes
d'autruche blanche.
Collection Automne Hiver
2019
© Koché

43. Supreme /
RIMOWA —
Valise format check-in
Allemagne, avril 2018
© RIMOWA

44. Olivier Saillard —
T-shirt over size draped
Collection
« Moda Povera I »
France, 2018
© Photo Katerina Jebb



42.



44.

Textes et ressources



Bibliographie

À l'occasion de chaque exposition, le travail bibliographique est mené par la Bibliothèque. Les références bibliographiques suivantes sont extraites du catalogue de l'exposition.

Autour de l'exposition

Gabet, Olivier (sous la direction de) *Luxes*, catalogue de l'exposition, Paris, MAD, 2020

Ouvrages généraux

À la rencontre de Sindbad : la route maritime de la soie, Paris, Musée de la Marine, Paris, RMN, 1994

Baudrillard, Henri, *Histoire du luxe privé et public, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours*, Paris, Hachette, 1880

Bergeron, Louis, *Les Industries du luxe en France*, Paris, Odile Jacob, 1998

Castarède, Jean, *Le Luxe*, Paris, PUF (1992), 8e éd. mise à jour, 2014

Lipovetsky, Gilles, Roux, Elyette, *Le Luxe éternel : de l'âge du sacré au temps des marques*, Paris, Gallimard, 2015

Paquot, Thierry, *Éloge du luxe. De l'utilité de l'inutile*, Paris, Bourin Éditeur, 2005

Perrot, Philippe, *Le Luxe. Une richesse entre faste et confort. XVIII^e- XIX^e siècles*, Paris, Seuil, 1995

Rey, Alain, *2074, les nouveaux mots du luxe*, in Œuvre collective du Comité Colbert « Rêver 2014, l'utopie du luxe français », Paris, Comité Colbert, 2014

Un âge d'or des arts décoratifs. 1814-1848, cat. exp. Paris, Galeries nationales du Grand Palais, Paris, RMN, 1991

Verley, Patrick, *Essor et déclin des industries du luxe et du demi-luxe au XIX^e siècle*, in Jacques Marseille (dir.), *Le Luxe en France du siècle des Lumières à nos jours*, Paris, Adhe, 1999

Romans

Fitzgerald, Francis Scott, *Gatsby le magnifique*, Gallimard, 1926

Huysmans, Joris-Karl, *À rebours*, Gallimard, 1884

Polo, Marco, *Le Livre des Merveilles ou le devisement du monde*, 1298

Rufin, Jean François, *Rouge Brésil*, Gallimard, 2001

Zola, Emile, *La curée*, 1871

Zola, Emile, *Au bonheur des Dames*, 1883

Activités pour le public

Le service des Activités culturelles vous offre la possibilité de **découvrir l'exposition, guidé par un conférencier ou une conférencière en 1h30 ou en 2h** et se tient à votre disposition pour élaborer, réaliser et mettre en valeur un **projet éducatif** et/ou mettre en place un **partenariat au long cours**.

Deux temps de **rencontres sur invitation** sont proposés aux enseignants et enseignantes à chaque début d'exposition pour leur permettre de la découvrir en avant-première.

Infos pratiques

— Musée des Arts Décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50

Horaires d'ouverture :

- du mardi au dimanche de 11h à 18h (fermeture des caisses à 17h45)
- nocturne le jeudi de 18h à 21h pour les expositions temporaires
- fermeture le lundi et certains jours fériés
- accueil des **groupes** de 10h30 à 16h en continu, et jusqu'à 19h en nocturne

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires d'ouverture

- du mercredi au dimanche de 10h à 18h (fermeture des caisses à 17h45)
- fermeture le lundi et le mardi et certains jours fériés
- accueil des **groupes** de 10h à 16h en continu

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis

**— Service des publics, médiation
et développement culturel**

Information et réservation

Activités culturelles - public adulte
et de l'enseignement supérieur
adac@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 75 / 26

Action éducative – public jeune loisirs
et scolaire, familles
jeune@madparis.fr
+ 33 (0)1 44 55 59 75 / 25

Projets et partenariats

→ Enseignement supérieur

Marion Brasset, chargée d'activité
marion.brasset@madparis.fr
+ 33 (0)1 44 55 59 26

→ Scolaires
(maternelle > lycée, CAP, BAC PRO)

Isabelle Grassart, responsable de l'action
éducative
isabelle.grassart@madparis.fr
+33 (0)1 44 55 59 31

Emmanuelle Challier, professeure relais
Académie de Versailles / mardi
emmanuelle.challier@extmadparis.fr

Martine Troisfontaine, professeure relais
Académie de Paris / jeudi
martine.troisfontaine@extmadparis.fr